

*Bienvenue au Sultanat d'Oman*

*Oman réunit en un même lieu ce que les voyageurs du monde entier viennent chercher dans différentes destinations de la région. La variété et la beauté de ses paysages allient montagnes escarpées, plages de sable doré, mer idéale et désert propice à de multiples aventures. Le riche passé historique du pays demeure partout inscrit dans la pierre et se nourrit de chapitres légendaires dont les héros ne sont autres que Job et la reine de Saba, Sinbad le marin ou Marco Polo.*

*Le Sultanat d'Oman a longtemps été une plaque tournante du commerce entre Orient et Occident. D'où cette longue tradition d'ouverture et d'hospitalité qui conduit aujourd'hui notre pays à accueillir les visiteurs avec bonheur.*

*C'est pour vous aider à mieux connaître cette destination véritablement unique que nous avons conçu ce dossier.*

*Au fil de ces pages d'information, nous avons essayé de répertorier les traits les plus significatifs du pays par son histoire, ses traditions et ses richesses culturelles et naturelles.*

*Je vous souhaite une bonne lecture et je reste à votre disposition pour toutes questions éventuelles.*

**Rania KHODR**

*Directrice*

*Office National du Tourisme du Sultanat d'Oman à Paris*

## 1-Géographie et Climat

*Véritable trait d'union entre l'Inde et l'Afrique, Oman est un pays montagneux entouré de sable et d'eau : éclats d'azur de l'océan Indien sous le soleil d'Arabie, variations d'émeraude dans la fraîcheur des wadis, ces oueds qui irriguent les luxuriantes palmeraies. Et le désert inexpugnable, ponctué de djebels escarpés et de dunes rouges et blondes.*

### Le sultanat et ses régions

Le sultanat d'Oman se situe dans la partie sud-est de la péninsule arabique, une région que les Romains nommaient *Arabia Deserta* par opposition à *l'Arabia Felix*, l'Arabie Heureuse et verdoyante du Dhofar, aux confins du Yémen.

Oman est le troisième plus vaste pays de la péninsule après l'Arabie Saoudite et le Yémen, se différenciant des émirats du Golfe non seulement par sa taille, mais également par sa situation méridionale et par son ouverture sur l'océan. En outre, ses déserts et ses montagnes opèrent comme de formidables barrières naturelles tranchant ainsi une topographie rude, mais d'une beauté inouïe. L'énorme ceinture de sable qui forme le désert de Roub al-Khali –le « Quart Vide »- découpe une frontière imprécise mais toute naturelle avec le sud saoudien. Deux chaînes montagneuses bordées par deux bandes côtières plates le séparent de ses autres voisins : l'une au nord s'étendant de Mascate –la capitale- à la frontière avec les Emirats Arabes Unis, et l'autre au sud autour de la ville de Salalah, proche du Yémen.

Du nord au sud, cet état d'une superficie de 309 500 km<sup>2</sup> présente un relief contrasté composé de côtes déchiquetées ou sableuses, de montagnes, de plaines et de dunes. La démographie actuelle d'Oman montre une concentration dans deux parties géographiquement distinctes : le nord et le Dhofar (le sud en arabe). Ces deux régions sont séparées par une vaste étendue désertique longue de 800 km où l'on trouve tour à tour le désert proprement dit (Roub al-Khali), la sebkha (lac d'eau salée d'Oum Al-Samin), des hamadas (les plateaux rocheux de Jiddat el-Harassis) et des dunes (sables de Wahiba).

Il n'est pas aisé de diviser le sultanat par régions car bien souvent la tradition locale et le découpage politique (litiges et revendications territoriales) se confondent avec les contours flous de la topographie. Le pays est constitué de six régions administrées directement par le gouvernement et deux provinces (Dhofar et Moussandam) administrées par un gouvernement régional. Ces deux régions présentent des particularismes culturels et naturels : isolement et positionnement stratégique pour la péninsule de Moussandam ; moussons, climat humide et

traditions yéménites pour le Dhofar. On remarque la toponymie arabe dans le reste des régions distinguant la capitale (Mascate signifie « point de chute ») le centre (Al-Wousta), l'est (Charqiyah) et l'intérieur (Dakhiliyah). Par ailleurs, la métaphore corporelle sert à illustrer l'emplacement de la plaine fertile de la Bâtinah (le ventre) qui prend son appui sur la zone montagneuse de la Dhahirah (le dos).

La variété des paysages ainsi que les gisements de cuivre, de gypse, de marbre et, plus rare encore, des roches vertes nommées ophiolites, attirent l'attention des géologues et des amoureux de grands espaces à la recherche d'un environnement minéral unique au monde.

### *Climat*

Oman est divisé en deux zones climatiques : au nord et à l'est le climat est de type méditerranéen, tandis que le sud et l'ouest bénéficient d'une influence tropicale avec l'arrivée des queues de mousson de juin à septembre.

Au centre du pays prédomine un climat désertique. Il fait chaud toute l'année avec une moyenne mensuelle des maxima supérieure à 25° C. Oman ne connaît pas de saisons intermédiaires : on passe d'un été de huit mois (mars à octobre) à un hiver de quatre mois de novembre à février. Contrairement à d'autres déserts où l'amplitude thermique entre le jour et la nuit est considérable, ici les températures nocturnes sont élevées et dépassent les 20° C.

Le taux d'humidité est très élevé sans que cela se traduise par une forte pluviosité (100 mm en moyenne par an). Dans les régions montagneuses la moyenne s'élève à 300 mm annuels et les températures s'abaissent de quelques degrés. Les mois les plus pluvieux sont : novembre pour Mascate et sa région et août et septembre pour Salalah, dans le Dhofar.

*N B : il n'est pas aisé de retranscrire en français les toponymes arabes. Dans la mesure du possible, nous avons rapproché ces noms de lieux de la phonétique française. Toutefois, il faut tenir en compte la transcription anglaise des ces noms, étant donné que les panneaux routiers omanais comportent un double affichage en arabe et en anglais.*

## 2-Civilisation

*Ce trésor caché entre la mer de sable et l'Océan Indien possède une culture d'échanges datant du IIIème millénaire avant JC. Oman a toujours été à la croisée des routes maritimes entre l'Asie, l'Afrique de l'Est et l'Europe. Dans le désert, les Bédouins font vivre encore la grande tradition caravanrière.*

### La corne d'Arabie

Connu dans l'Antiquité sous le nom de royaume de Magan ou Makkan, Oman est une contrée à la forme d'une corne s'étirant en direction de l'Iran en une poignée d'îles. Les premières implantations humaines en territoire omanais arrivèrent de Mésopotamie via le détroit d'Ormuz pour s'implanter sur les côtes. Cyrus le Grand, fondateur de la dynastie perse achéménide s'empare du pays en 536 avant JC ; une domination qui s'est maintenue jusqu'en 640 après JC sous le contrôle des souverains sassanides. Les Perses vécurent en Oman jusqu'à l'avènement de l'Islam et apportèrent leur savoir faire en matière d'irrigation. Ils sont à l'origine d'un astucieux dispositif nommé *falaj* qu'on utilise de nos jours afin de rendre possible la culture de terres arides.

### Les occupations successives

La seconde grande migration arabe en Oman a lieu vers 751, sous le contrôle de Julanda-Bin-Massud, le premier imam du pays, chef religieux et temporel. L'économie connut alors un essor sans précédent : encens, cuivre, chevaux, dattes et épices circulaient par les ports de la région de Batinah et du Dhofar. Entre le VIIème et le XIème siècle, les marins arabes établirent une chaîne de comptoirs s'étirant de l'actuelle Afrique du Sud jusqu'à l'Erythrée.

### L'arrivée des Portugais

Au XVIème siècle, les Portugais sont les premiers Européens à aborder les côtes omanaises occupant les ports et les points stratégiques du pays. En 1514, Alfonso de Albuquerque prit le détroit d'Ormuz et en fit une base portugaise sur la route des Indes. Mascate fut une place forte plus dure à prendre à cause d'une concurrence féroce entre les Turcs, les Perses et les autres Européens qui convoitaient l'emplacement de la future capitale. Ils s'y maintinrent jusqu'en 1650 lorsqu'un membre de la dynastie des Yaroubides reprit Mascate et les côtes. La prise de Mombasa en 1665 marqua le départ définitif des Portugais. Les Omanais attaquèrent les possessions portugaises en Afrique passant ainsi du statut de dominés à celui de colonisateurs. Les comptoirs d'épices et d'esclaves, allant de Zanzibar à Mogadiscio et de Bahreïn au Pakistan actuel, contribuèrent à constituer la fortune des sultans d'Oman. Vers la deuxième moitié du XVIIème siècle, un état souverain fut établi, faisant du sultanat d'Oman l'un des plus anciens pays indépendants du Moyen-Orient.

### Le protectorat Anglais

En 1763, par le Traité de Paris, le Royaume-Uni s'impose aux Indes, aux dépens de la France. Le Golfe représentait pour Londres une voie de communication de premier ordre pour les

possessions indiennes de la Compagnie anglaise des Indes orientales. La compagnie installa rapidement un agent à Mascate afin de contrer les Perses qui tentaient de récupérer la capitale omanaise. Ils lancèrent alors des campagnes contre les pirates des côtes et proposèrent également un discret soutien au sultan contre les avances de la toute proche Arabie Saoudite. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la Grande-Bretagne conclut avec le sultan Saïd des traités qui en firent un protectorat de fait. Vers 1830, Mascate fut le grand entrepôt du Golfe et le port principal de l'océan Indien.

### **Oman aujourd'hui**

L'intérieur du pays centré sur Nizwa, la ville sainte des Ibadites, fut le siège d'un imam indépendant entre 1913 et 1955 lorsque le sultan Saïd bin Timour (père de l'actuel Sultan) profita de luttes successorales pour affirmer son contrôle et obtenir l'abdication de l'imam. En 1957, le sultan assisté par les forces britanniques mit fin à une nouvelle tentative de restauration de l'imamat et la révolte de Nizwa s'éteignit en 1959. Mais en 1961, une nouvelle révolte éclata dans le pays, cette fois-ci dans le Dhofar à l'aide d'un Front Populaire de Libération appuyé par le Yémen. La guérilla fut réduite à l'aide des militaires anglais. Depuis, la politique d'amnistie appliquée par le sultan Qabous a contribué à l'unification du pays et au développement local.

L'arrivée du Sultan Qabous en 1970 inaugure une période de prospérité et d'émergence de l'identité nationale connue sous le nom de « Renaissance Omanaise ». Il a su affermir le pouvoir étatique et ses institutions ainsi que pacifier et moderniser son pays, bénéficiant de l'exploitation tardive du pétrole. Parmi ses premières mesures on compte le changement de nom du pays, devenu désormais le Sultanat d'Oman, la création d'un drapeau national et son ouverture modérée au monde moderne, contrairement à l'occidentalisation à outrance pratiquée dans les émirats voisins. Ses réformes accordent une attention toute particulière à la santé et l'éducation (création d'hôpitaux et d'écoles publiques en zones rurales), à l'environnement (interdiction de la chasse, réintroduction des espèces disparues), à la restauration d'un riche patrimoine architectural (forts, tours et châteaux) et à l'« omanisation » de la société, ce qui se traduit en une formation progressive de la jeunesse (60% de la population a moins de 20 ans) pour accéder aux postes de travail jusqu'ici détenus par les expatriés.

L'une des particularités du sultanat est le fait de professer l'ibadisme, un courant minoritaire de l'Islam venu de Mésopotamie. Dans sa condition de chef spirituel de l'Etat, l'actuel sultan suit les préceptes de la « vraie croyance » en prônant la tolérance envers les autres religions (chrétiens et hindous sont très présents dans le pays), le bon traitement des animaux (la chasse est interdite à Oman) et s'efforce également de renouer avec le passé (revalorisation du patrimoine historique et artistique).

### 3-Economie et Société

*Le pétrole constitue la première ressource du pays. La population, en majorité omanaise mais d'origines diverses, demeure dans les zones rurales. Les grandes villes attirent les jeunes diplômés à la recherche d'un emploi dans le secteur tertiaire.*

#### La manne pétrolière

L'économie omanaise est fondée en grande partie sur le revenu dérivé de la production et de l'exportation du pétrole. Après la découverte du pétrole en 1967 et surtout l'arrivée au pouvoir en 1970 du sultan Qabous ibn Saïd, Oman s'est engagé dans un processus accéléré de modernisation. Jadis fondée sur le commerce interne régional et le commerce maritime international, en particulier l'exportation de dattes, d'agrumes et de poissons, les ressources omanaises reposent aujourd'hui presque exclusivement sur les hydrocarbures. Les revenus apportés par une production pétrolière en constante augmentation ont permis de créer une infrastructure moderne (routes, ports, aéroports, etc) et trois zones industrielles, dont celle de Rusail près de la capitale.

#### Diversification de l'économie

Le sultanat continue de tirer l'essentiel de ses revenus de la manne pétrolière (75 % des recettes et 90 % des exportations), mais ces réserves étant limitées, il règle prudemment sa production et mène une politique active de prospection. Depuis 1996, Mascate s'est lancé dans un ambitieux programme de développement destiné à restructurer l'économie et dont l'objectif passe par une baisse des hydrocarbures dans la formation du PNB (45% à ce jour). Les investissements sont désormais orientés vers des industries légères, mais aussi en direction de la pêche et de l'agriculture.

Les autres ressources naturelles importantes sont le cuivre, l'amiante, le marbre, la chaux, le chrome, le gypse et en particulier le gaz naturel. Les réserves de pétrole sont estimées à 4,43 milliards de barils, alors que celles du gaz représentent 283 milliards de m<sup>3</sup>. Déjà en 1998, les nouvelles exportations de gaz ont commencé à atténuer les pressions budgétaires.

L'agriculture de subsistance constitue l'une des principales sources d'emploi et les systèmes agricoles ne cessent d'évoluer. Les principaux produits du pays sont les dattes, les citrons verts, les bananes, le blé, et le sorgho. On distingue l'agriculture sédentaire des plaines côtières (irrigation par puits) et des plateaux intérieurs (irrigation par *falaj*) et la culture en terrasses du Hajar. En matière d'élevage, on remarque le nomadisme pastoral (nomades chameliers wahiba et semi-nomades chevriers shawawi) et les éleveurs transhumants du Dhofar.

Il y a des pêcheries dans le Golfe d'Oman et dans la mer d'Arabie. Sardiniers et thoniers se motorisent et le développement de la pêche au homard de l'île de Masirah et de la côte du Dhofar apporte une ressource d'exportation. La raffinerie de sel de Qourayat produit annuellement 3 000 tonnes de sel de table et 5 000 tonnes de sel industriel.

Le pays a un excellent réseau routier et des aéroports modernes. L'industrie du tourisme est en voie de développement.

### **Démographie et société**

Les villes présentent des exemples de micro-sociétés autonomes. Le taux d'urbanisation est passé de 15 % en 1970 à 55 % en 1990, grâce en particulier à l'afflux de travailleurs étrangers (principalement Indiens et Pakistanais), qui représentent le cinquième de la population d'Oman. Les principales villes sont l'agglomération de Mascate, la capitale (600 000 habitants), et Salalah, le principal centre urbain du Dhofar (60 000 h.). Mina al-Fahal fait office de raffinerie et de port pétrolier d'Oman. Ce port est situé près de Mascate et constitue le terminal de l'oléoduc de Fahud, long de 280 km.

La société bédouine se retrouve spécialisée par tribus dans les activités sédentaires : pour ne donner que quelques exemples, les Bidar se consacrent à la taille et pollinisation des palmiers et à la récolte des dattes tandis que les Awamir sont les spécialistes de l'irrigation, puisatiers et réparateurs de *falaj*.

L'économie est encore dépendante de la main d'œuvre étrangère. Il faut signaler que la législation actuelle refuse la nationalité aux non-musulmans et favorise les activités commerciales des citoyens omanais. Ceci se traduit dans une «omanisation» de l'emploi souhaitée par les autorités. Ainsi, à l'issue du plan quinquennal, la part des nationaux par rapport à l'ensemble de la force de travail devrait passer de 36 % à 40 %. Les jeunes omanais, formés à Oman et à l'étranger (le gouvernement finance les études dans les universités européennes ou américaines) occupent peu à peu les postes d'infirmiers, professeurs des écoles ainsi que le secteur des banques et des finances.

#### **4-Les régions touristiques**

*Attaché à un passé prestigieux dans un milieu naturel préservé, le pays a su garder son identité, ses valeurs et son mode de vie. Si le nord du pays (Moussandam, Bâtinah) est proche de la culture des pays du Golfe, les villes portuaires (Sour, Mirbat) portent l'empreinte des échanges avec l'Afrique de l'est, comme en témoignent les kumma, les chapeaux brodés de Zanzibar.*

**Mascate, la plus petite capitale au monde.** Véritable oasis dans le désert, la capitale omanaise est bâtie au milieu d'une plaine fertile entourée de rochers escarpés. C'est la plus petite capitale au monde, et la plus chaude aussi ! Atteignant les 45°C de juin à août. Vue de la rade, cette ville offre un spectacle imposant, avec ses murailles crénelées comme au Moyen Age et le palais bleu et or du Sultan terminé en 1970, considéré par les Omanais comme un symbole de la renaissance du pays. La capitale du sultanat d'Oman compte 600 000 habitants (avec le port de Matrah), et s'étend au pied du djebel Hajar, sur le Golfe d'Oman. L'urbanisme est conforme aux traditions de l'architecture arabe : pas de hauts immeubles, pas de toits inclinés, rues propres, couleur sable ou blanche des constructions. Parmi les attractions de la capitale historique qu'on visite facilement à pied, on dénombre le musée d'histoire de Mascate (situé dans la porte d'entrée de la ville), le musée d'Oman, le musée Bait Al Zubair et le musée Franco-Omanais.

Mascate est le point de départ idéal pour les excursions dans les vallées et les forts de l'intérieur, le long de la côte jusqu'à Sohar au nord ou bien Sour et les sables de Wahiba plus au sud.

**Le vieux port de Matrah (ou Mouttrah).** Si Mascate s'enorgueillit de son rôle de capitale politique, le véritable cœur économique se trouve à Matrah. A Matrah, on visite le front de mer (corniche), le petit port de pêche avec son marché de poissons et le souk le plus complet de toute la péninsule arabique. La corniche de Matrah avec ses anciennes maisons indiennes, son marché aux poissons et son souk constituent l'une des visites les plus intéressantes de la capitale. On y trouve des vêtements traditionnels, des bijoux d'artisanat et antiquités, des tapis bédouins, ainsi que des ateliers de fabrication artisanale de khanjars, les poignards sculptés en argent et en corne et portés par les hommes lors des cérémonies et fêtes officielles.

**La plaine littorale.** La Bâtinah est la région côtière la plus peuplée et la plus fertile du pays et s'étire sur 300 km au pied des montagnes du Hajar occidental. L'aéroport international de Sib a été construit dans cette région, à proximité de Mascate, la capitale. L'intérieur se caractérise par les palmeraies blotties au pied des montagnes et par les petites exploitations agricoles et d'élevage. C'est ici que l'on trouve une multitude de wadis ou oueds, ces lits de rivières généralement à sec, sauf après de fortes pluies.

**La montagne.** Au nord du pays, le Djebel Akhdar, la « montagne Verte », culminant à 3 020 m d'altitude est la partie centrale et la plus élevée des monts Hajar, l'épine dorsale du pays. Elle sépare la Bâtinah (littéralement le « ventre »), la plaine côtière qui borde les montagnes du

Dahirah (le « dos »), les plateaux de l'intérieur. La ville principale de l'arrière-pays est Nizwa, l'ancienne capitale, située dans une grande oasis, à la rencontre des pistes des caravaniers du nord et du sud. Il faut visiter les villages de montagnes et les cultures en terrasse (rosiers, arbres fruitiers, vignes).

**Le désert.** Il occupe les deux tiers du territoire. Au fur et à mesure qu'on s'éloigne des côtes vers l'intérieur, il change de couleur et de hauteur passant des plaines où prédomine le blanc puis le jaune et le rouge aux dunes qui peuvent atteindre les 300 m de hauteur. A la lisière des sables de Wahiba on trouve une poignée de marchés bédouins, comme à Al Wasil et à Al Mintirib. Le Roub al-Khali, que l'on rejoint plus aisément au départ de Salalah, demeure le plus vaste désert du monde, impénétrable, mal connu et rarement traversé sauf par quelques tribus omanaises qui s'aventurent sur ses marges extrêmes.

**La côte.** Oman possède en total 1700 km de côtes. Au nord de Mascate, la zone de plages s'étend depuis la ville de Shinas jusqu'à Barka. Au sud de Mascate, une bonne partie du littoral sur la mer d'Oman borde le désert formant ainsi d'immenses plages et de marais salins comme celui de Bar el Hekkam. Les villes principales sont Sour, centre historique de commerce et constructions navales et Qouriyat, un port de pêche. Plusieurs centres de plongée se trouvent le long du littoral autour de Mascate (Sawadi et Boustan), auxquels on accède par des routes pavées. A signaler : les plages vierges qui se prolongent dans les sables de Wahiba et les longues plages de sable blanc autour de Salalah, dans le Dhofar.

**Le Dhofar (le sud).** La population se concentre dans la partie la plus méridionale -en bordure de la mer d'Oman à la frontière avec le Yémen- dans une région qui juxtapose la plaine littorale, les plateaux et une chaîne montagneuse (monts du Dhofar, hauteur maximale 1 463 m dans le djebel Samhan). Le Dhofar est relativement peuplée grâce aux pluies estivales de fin de mousson et à son climat chaud mais humide. C'est ici où les habitants de Mascate viennent trouver refuge pendant les mois caniculaires de l'été. La population du Dhofar est composée en majorité d'agriculteurs sédentaires cultivant cocotiers et bananiers. La ville principale est Salalah, dont le souk de l'encens est très réputé. Il faut visiter dans la région : Mirbat, l'ancienne capitale du Dhofar la route vers le désert Roub al-Khali et la cité perdue d'Oubar, les ruines de la cité-port du royaume de la reine de Saba, les plages de Moughsail, et les wadis où pousse l'arbre à encens.

**La péninsule de Moussandam (le nord).** Moussandam est sans doute le joyau le mieux gardé du sultanat d'Oman. Il s'ouvre aujourd'hui au tourisme, avec ses plages nichées dans de paisibles baies, ses eaux claires et ses fonds poissonneux, ses montagnes et sa nature intacte. Le célèbre et très surveillé détroit d'Ormuz assure une situation stratégique dans le contrôle de la circulation à l'entrée du golfe Persique. La découverte la plus spectaculaire de ce promontoire reste la traversée en boutre depuis lequel on admire le rivage déchiqueté en compagnie des dauphins et des cormorans. Une alternative plus sportive est la pratique du cabotage dans les criques et les anses découpées dans la roche. L'un des fjords les plus spectaculaires de la région est celui de Khor al Sham que l'on remonte au départ de Khasab. La baignade, le snorkeling et la visite de minuscules villages de pêcheurs sont les activités les plus prisées du programme.

## 5-Tribus nomades

*A la fois accueillants et fiers, les Bédouins omanais ont trouvé un juste équilibre entre valeurs traditionnelles et ouverture sur le monde moderne.*

### Les tribus bédouines

Le terme « bédouin » vient de l'Arabe *badw* qui signifie habitant du désert. De nos jours, la subsistance de ces tribus nomades dépend en grande partie du travail saisonnier de la culture du palmier dattier, de la récolte de céréales, de la pêche ou encore de l'élevage. On recense à Oman plusieurs tribus nomades parmi lesquelles les Bédouins du désert, les montagnards et ceux installés près des côtes. Bien que le port de la *dichdacha*, le vêtement officiel omanais, soit désormais courant, on reconnaît les hommes des différentes tribus aux couleurs de leurs turbans (*masarr*) et à la façon de les nouer (le chapeau est réservé pour les habitants des villes), ainsi qu'aux couleurs chatoyants des vêtements des femmes, composés d'un pantalon brodé et de tissus superposés aux motifs indiens et africains.

### Les Bédouins des sables

Les deux tiers du territoire omanais sont occupés par les déserts et les dunes, où les points d'eau sont rares et la végétation inexistante. De nos jours, l'irrigation par le système des *falajs* favorise les établissements permanents dans des villes-oasis. Mais au-delà de ce court rayon d'action, la nourriture est rare dans le désert, même pour le chameau. L'*arfaj* et le *rimth*, herbes fréquentes dans les zones sableuses, sont utilisées comme fourrage. Le dromadaire reste le moyen de locomotion le plus fiable.

Les tribus nomades du sud comme les Wahiba construisent des huttes (*barasti*) faites de branchages et de feuilles de palmier tandis que ceux du nord comme les Rawashid préfèrent des tentes plus confortables confectionnées de laine noire avec le poil des dromadaires et des chèvres, le *beït es-shaar*. La partie des femmes est séparée de celle des hommes, le seul endroit de la maison autorisé aux étrangers. Pendant la période où ils séjournent dans les oasis, les Bédouins confectionnent divers objets qu'ils utiliseront lors de voyages ultérieurs, comme par exemple les poteries. L'hospitalité sous la tente est l'un des premiers devoirs du nomade et repose sur la notion de responsabilité collective.

### Les Bédouins des montagnes

Ces zones naturellement reculées et d'un accès difficile, abritent des populations semi-nomades aux mœurs farouches. Aucun homme ne sort sans ses armes, parmi lesquelles le poignard à large lame recourbée, le *khanjar*. L'existence dans les zones montagneuses est assez frustrante et les conditions de confort y sont souvent rudimentaires. La montagne recèle des canyons profonds et étroits au fond desquels sources et rivières font naître et entretiennent la vie. La découverte du ruban vert qui annonce un wadi est toujours une surprise pour le voyageur qui a traversé des longues étendues desséchées et désolées.

L'économie bédouine de montagne repose sur l'élevage semi-sédentaire des ovins qui fournissent du lait, de la viande et le cuir. Les femmes ont souvent la charge du troupeau qu'elles mènent paître dans les rares arbustes. Les palmiers-dattiers constituent la première ressource des oasis de montagne. D'énormes foires aux dattes ont lieu à Nizwa, perpétuant ainsi l'un des plus anciens rites agraires de cette partie du monde. Les montagnards restent toujours très concernés par tout ce qui se rattache à la tradition courtoise de la chevalerie arabe, notamment par le prestige attaché aux armes, fusils, poignards et revolvers. On extrait une résine nommée *luban* de l'arbuste *boswellia* pour en fabriquer de l'encens. Elle est récoltée par les Bédouins Jabali (littéralement « les montagnards) dans le nord du Dhofar.

### Les Bédouins pêcheurs

Même si les travaux de la mer ne correspondent guère à l'imagerie associée aux Bédouins, toutefois, ils mobilisent les hommes pendant plusieurs mois que ce soit pour la pêche ou pour le ramassage des huîtres perlières. Le littoral de la mer d'Oman est connu dans les textes comme la côte des ichtyophages, ou mangeurs de poisson. De Quryat à Sour, la montagne laisse peu de place à la plaine côtière, là où les sardines séchant à l'ombre des palmiers sur les hauts de plage font encore partie du paysage.

Tout le long de la côte d'Arabie Orientale s'ouvre une fosse maritime à la fois très profonde et très proche de la côte. C'est une voie de migration saisonnière et de millions de sardines passent chaque année en banc devant Ras al Jinz, la plage aux tortues. Au début du printemps, les pêcheurs les suivent. Le poisson frais (thon, thazard ou maquereau géant) est vendu sur les marchés locaux ou exporté tandis que le poisson séché nourrit l'année durant les chèvres et les chameaux du Sultanat. Les incroyables ressources de l'Océan Indien ont livré leur dernier secret : l'ormet ou oreille de mer, un mollusque nacré et charnu prisé des Japonais qui absorbent l'intégralité de la production omanaise.

Le gouvernement omanais favorise la sédentarisation des Bédouins pêcheurs et, pour cela, les aide financièrement lorsqu'ils décident de faire construire une maison en dur. Mais les pêcheurs de la région ne peuvent se fixer définitivement, puisque non seulement ils vivent au rythme des migrations du poisson, mais aussi parce qu'ils partent, de juin à octobre, dans une grande oasis de l'Oman intérieur, Bilad Bani Bu Hassan, afin d'y récolter des dattes. Car, pendant les mois d'été, quand soufflent les vents de mousson, la mer est trop forte pour pouvoir s'y aventurer.

## 6-Faune et Flore

**Oiseaux des mangroves, arbres à encens du Dhofar, tortues de mer à Raz el Jinz, cétacés à l'île de Masirah, mouflons au Djebel Akhdar, une réserve d'oryx en plein désert...**

**Oman abrite bon nombre d'animaux et de plantes qui varient en fonction du climat et de la topographie et qui font l'objet d'une protection gouvernementale.**

### La flore d'Oman

Une grande partie des espèces présentes sur le sol désertique vient de l'extérieur (zones méditerranéenne, iranienne, africaine). Etant donné les conditions extrêmes de sécheresse et d'irradiation solaire et les écarts considérables de température, les espèces végétales sont toutes très résistantes. On les classe en deux grandes catégories : les « plantes à pluie » et les « plantes sans pluie ». Les premières, enfouies dans le sol, profitent de la moindre averse pour pousser. Ce sont elles qui font verdoyer le désert. Les plantes grasses et les épineux sont capables de résister en surface toute l'année.

### Le Boswellia : L'arbre à encens

L'encens est utilisé depuis la plus haute Antiquité dans les cérémonies religieuses. Appelé aussi Oliban, l'encens est une gomme de couleur blanchâtre (dont la résine aromatique pénètre l'écorce) qui doit être dissoute et distillée afin de produire l'huile essentielle. Les arbres de la famille des Burseracées poussent dans la région du Dhofar. L'huile essentielle d'encens est tonifiante et énergisante, prévient les infections des voies respiratoires, a un effet anti-inflammatoire, anti-douleur, cicatrisante et apaisante. Son odeur est balsamique-épicée, sucrée et chaude.

### Oman, réserve naturelle

Parmi les animaux protégés figurent l'outarde houbara, le varan, le dharb (gros lézard épineux) et le thar (chèvre sauvage). Les diverses espèces d'antilopes (en particulier les petites gazelles) vivent à proximité des oasis et des zones irriguées et cultivées. On y voit aussi quelques oiseaux (alouettes, corbeaux, outardes, hiboux, faucons) mais la plupart d'entre eux fréquente les zones côtières, l'avifaune d'Arabie restant l'une des plus pauvres au monde, à l'exception du Dhofar.

### Sanctuaire de l'Oryx arabe

Il s'agit d'une réserve naturelle et de l'une des plus grandes aires protégées de la région. Cette zone du désert arabe, outre les diverses espèces menacées dont elle est l'habitat (outarde houbara, gazelle d'Arabie), abrite le seul troupeau d'oryx sauvages du monde. L'ensemble du site est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

### Le dromadaire

Cet animal est parfaitement adapté au désert car il marche sur le sable sans s'y enfoncer. Lors de ses déplacements, il peut parcourir en un mois près de 1 000 km en portant une charge de 200 à 250 kilos. Il vit alors sur les réserves emmagasinées dans sa seule bosse qui lui fournit de l'énergie

et de la nourriture sous forme de graisse. Cette bosse qui dépasse les quinze kilos au départ des pâturages, va fondre sous l'effet combiné de la chaleur et de la fatigue du voyage faisant perdre au dromadaire un quart de son poids total. Ses yeux sont protégés du vent et du sable par d'épaisses paupières et de longs cils. De durillons de corne, situés à l'articulation des genoux, lui permettent de prendre appui pour se redresser ou s'asseoir sans se faire mal.

### **Panthères, faucons et chevaux arabes**

Ces trois animaux font partie de l'imaginaire noble de l'Arabie méridionale.

La panthère d'Arabie est un chasseur nocturne qui vit principalement dans le Musandam et dans les montagnes du Dhofar. Sa taille est un peu plus petite que celle des panthères africaines. Pour cette espèce en voie de disparition (moins d'une centaine d'individus) et dont la chasse est interdite, les chercheurs omanais et des Emirats ont lancé un programme de reproduction en captivité.

La fauconnerie ou chasse au vol est sans doute d'origine chinoise. Elle est toujours à l'honneur dans les Emirats, en Arabie Saoudite et à Oman. Les Bédouins excellent dans le dressage de certaines espèces comme les *shabih* (faucon pèlerin), ou les *hurr* (faucon lanier). Pour la plupart des gens, le cheval arabe reste l'équidé par excellence. Il est effectivement certain que, sans lui, l'élevage du cheval de sang eût été impossible.

### **Faune marine**

Oman est en passe de devenir LA destination plongée du Moyen Orient. Les fonds marins de la mer d'Oman à proximité des côtes abritent une faune très variée qui trouve refuge dans la barrière de corail. Oman affiche avec fierté le titre de joyau géologique, un environnement naturel qui fait également partie du patrimoine sous-marin. Massifs creusés de canyons, dunes à perte de vue et riches palmeraies viennent se jeter dans l'océan en vous offrant de somptueux paysages fait de coraux mous très colorés.

Mascate est le meilleur point de départ pour découvrir des sites peu explorés et riches en rencontres. Léchées par les eaux de la mer d'Arabie, les côtes longues de 1 700 km abritent de nombreux récifs préservés. Mascate offre des plongées essentiellement axées sur les poissons et la flore. Au nord, les îles de Daymanyat permettent de voir des bancs de barracudas, platax, raies mantas (en été) raies aigles, et tortues.

Les baleines se tiennent près des côtes en février et mars. On peut observer des dauphins toute l'année. Quant aux tortues des plages de Ras el Jinz, la période de ponte se situe à la fin de l'été et jusqu'en novembre.

## 7-Les routes maritimes - Zanzibar

***Véritable carrefour entre trois continents, Oman possède un passé colonial riche en échanges. On y trouve encore une forte ambiance africaine à Sour et à Mirbat, les plus anciens ports de pêche. Soie et vaisselle de Chine, étoffes et épices indiennes composent toujours le décor des souks omanais, marqués à jamais par l'Orient.***

### Les routes maritimes

Des routes de l'encens à celles de l'or noir, l'histoire d'Oman est jalonnée d'échanges maritimes et terrestres. Selon la légende, Sindbad le Marin aurait vécu vers le X<sup>e</sup> siècle à Sohar, un port du nord omanais. Pendant des siècles, les dhows, ces boutres en teck imputrescible qui sillonnaient les océans assurèrent le transport des épices et de l'encens entre l'est et l'ouest, entre l'Asie et l'Afrique. Les dhows descendent du *mbele*, un navire dont la proue était sculptée en forme de tête de chameau.

Pourtant, un détail moins connu de l'histoire d'Oman est le fait d'avoir été le seul empire colonial du Moyen Orient, possédant des comptoirs sur la côte Est africaine notamment à Zanzibar et à Mombassa. Entre 1510 et 1650, Oman connût l'invasion des Portugais qui y laissèrent leurs traces dans les forts et forteresses qu'on admire encore de nos jours. Les envahisseurs furent enfin chassés du territoire et leurs possessions africaines récupérées. Commence alors une période de prospérité pour Mascate qui rayonne de l'Asie centrale jusqu'en Afrique australe. Le dernier comptoir omanais d'outremer (Gouadar) fut rétrocédé au Pakistan en 1958.

Même si la route de la soie restait la voie la plus fréquentée pour rejoindre l'Orient, dès le VIII<sup>e</sup> siècle les navigateurs arabes allaient jusqu'en Chine. La continuité des croisières mercantiles atteint son apogée au IX<sup>e</sup> siècle et on voit apparaître des colonies de marchands à Canton.

Les cours européennes commandaient les articles de luxe : pierres précieuses et épices des Indes, soieries, porcelaines et laques de Chine, or et ivoire d'Afrique australe sans oublier le trafic d'esclaves. Quant aux marchands arabes du Golfe, ils proposaient des verreries, des armures, des tissus et des parfums, sans oublier l'encens, les chevaux d'Oman et les perles du Golfe Persique.

### **Oman et Zanzibar**

Le port de Sour et ses boutres ont toujours lorgné du côté de l'Afrique de l'est, d'abord vers le Mozambique pour le commerce des épices, de l'or et de l'ivoire, puis, au XIXème siècle, vers Mombassa, Pemba et Zanzibar pour celui du clou de girofle. La prospérité de ces comptoirs fut telle que le sultan d'alors installa sa capitale et sa cour à Zanzibar en 1831 et y resta jusqu'en 1856. A sa mort, les Allemands, Anglais et Français rivalisent pour imposer leur protectorat. Aujourd'hui encore, les Omanais de Zanzibar rentrés au pays conservent leurs traits africains, et parlent le swahili.

Les lourdes portes sculptées sont un autre témoin de ce passé commun. Importées à grands frais d'Oman vers Zanzibar, les anciens Arabes considéraient la porte comme l'élément primordial de la maison : c'était à la fois le premier objet fabriqué et le dernier à être posé. Une entrée typique se compose d'un double battant fait en bois de teck importé d'Inde. Fermée à l'intérieur par un verrou et à l'extérieur par un gros cadenas sur chaîne, la porte est toujours décorée avec soin. Chaque motif a une symbolique propre : les poissons incarnent la fertilité ; les fleurs de lotus représentent la reproduction et la sagesse ; les palmes représentent la santé ; les chaînes évoquent la sécurité et le dattier, l'abondance. Sur le linteau, le nom du maître des lieux apparaît gravé à côté d'un verset du Coran.

## **8-Itinéraires Découverte**

***Où aller ? Que voir ? Le territoire omanais regorge de marchés typiques et de trésors d'architecture qui séduiront les passionnés de culture et de traditions séculaires.***

### **La route des forts**

Le Sultan Qabous a fait appel à des ouvriers marocains pour redonner vie aux forts et châteaux en employant les matériaux traditionnels comme la brique de terre séchée, le bois de palme et le calcaire. L'architecture militaire omanaise, simple mais puissante, a subi l'influence des Portugais et des Perses ; toutefois son caractère arabe est indéniable.

Parmi les forts les plus impressionnants citons ceux de Jalali et Mirani à Mascate ; le fort de Nizwa et la château de Jabrin, près de Nizwa (un véritable et somptueux palais à l'intérieur) ; le château fort de Birkat el-Mauz (qui abritait l'imam et son administration) ; le fort de Nakhil, majestueux sur un piton rocheux qui surplombe une immense plaine de palmiers dattiers ; les forts de Baït Naman et d'Al-Hobe (lieux de villégiature des sultans). D'autres constructions valent le détour tels : les forts de Bahla (à 20 km de Nizwa) et de Al-Roustaq (près de la côte de la Batinah), ainsi que les tours de guet qui ponctuent les cols de montagne. Il existe également un château fort au Mousandam et trois forteresses sur les côtes du Dhofar.

### **Les souks**

Il faut absolument visiter celui de Mouttrah, situé sur la corniche, à proximité du marché aux poissons. Egalement celui de Nizwa, le souk de l'encens à Salalah, celui d'Ibri dans la Dhahira, où viennent s'approvisionner les bédouins de la tribu Duru et le souk de Mudaybi dans la ville d'Al Ashkharak. D'autres souks intéressants fréquentés par les Bédouins sont : Al Wasil et Al Mintirib près des sables de Wahiba et le souk de Bahla, près de Nizwa, où se trouvent les potiers et où l'on peut encore entendre d'incroyables récits sur les sorciers et les jeteurs de sorts.

### **Les marchés**

Quelques marchés pittoresques : celui aux chèvres et aux armes (couteaux et armes à feu) à Salalah, le marché aux bestiaux à Nizwa le jeudi.

### **Les marchés réservés aux femmes**

Il s'agit d'un lieu d'échange réservé aux femmes. Des marchés très colorés proposant des ustensiles de cuisine, des affaires pour la maison, des étoffes et des vêtements pour bébés, des parfums, du henné, des bijoux, des vieilles pièces de monnaie en argent pour les parures et du maquillage. Ils se tiennent tous les mercredis à Ibra et les jeudis à Sinaw.

### **La route de l'encens**

Elle part de Salalah, capitale du Dhofar et se dirige vers le nord-ouest. C'est ici que pousse le *boswellia*, l'arbuste dont on extrait l'encens. Il faut voir les bédouins en action au moment de la récolte de cette résine pâteuse qui a fait la richesse d'Oman dans l'Antiquité et le Moyen Age.

L'extraction se fait en mai et juin, avant la mousson, et la résine est gardée à l'abri des pluies jusqu'en septembre, au moment du grand marché de l'encens.

### **Les falajs**

Cet astucieux système de canalisation et d'irrigation constitue une partie vitale du patrimoine omanais. Chaque village possède son falaj (aflaj au pluriel) et on recense environ 10 000 réseaux disséminés dans tout le territoire. Les aflaj du Djebel Akhdar qui ont permis l'essor de l'agriculture et servent aujourd'hui à la culture en terrasse sont sans conteste les plus intéressants du pays. L'eau qui circule dans ces canaux à flanc de coteaux provient soit des wadis (lits de rivière remplis par la pluie), soit des sources ou des puits de montagnes. Plusieurs puits successifs sont creusés le long d'une pente sous laquelle se trouve une nappe phréatique et l'eau est amenée à l'air libre par des galeries souterraines. Il n'est pas rare de trouver des poissons qui nagent dans les eaux claires et sinueuses.

### **A la rencontre des Jabali**

Ces fiers montagnards habitent dans les massifs du Dhofar. Les hommes, habillés en couleurs sombres, passent l'essentiel de leur temps à garder les troupeaux de vaches, chèvres ou chameaux. A l'aide d'un guide jabali, on peut partir à la rencontre des tribus Al-Kathiri, Al-Mshani ou Al-Amri installées dans des villages aux huttes basses en pierre et toits de chaume.

### **La route du passé**

Elle se situe entre Izki et Bahla et recèle plusieurs agglomérations riches en patrimoine historique. Deux villages méritent un arrêt : Birkat-al-Mawz et Tawf qui possèdent chacun un fort du XVIIème siècle. En chemin, il faut visiter le falaj de Tanuf, aux vertus curatives, et le fort de Jabrin. Sour, au sud de Mascate, a conservé l'allure des anciennes cités omanaises. On continue à fabriquer de manière ancestrale les ghanja ou dhows, ces grandes boutres utilisés pour la pêche et le commerce.

### **La route des oasis de montagne**

Dans la Dhahira : en partant du nord d'Ibri, on peut atteindre la vallée du wadi Hawasina et visiter les villages des collines comme Dariz, Fidah, Dhahir et Yanqul.

Dans la Dhakhliya : au nord de Bahla (ville connue pour son fort), il faut gagner le village de Al-Hamra, célèbre pour son architecture traditionnelle, le village de Misfah, le wadi Al-Ain, le Jabal Misht (la montagne du Peigne) et le wadi Ghul.

### **La rupture du jeûne (Eïd ou fin du Ramadan)**

L'Eïd est une semaine de fêtes hautes en couleurs et très propice pour découvrir l'Oman traditionnel. L'équivalent du Noël en Occident, avec ses repas typiques. Plusieurs célébrations dans tous les villages du pays, chants et danses folkloriques. Il faut assister en particulier aux spectacles des femmes, fréquents pendant la fin du Ramadan mais assez rares le reste de l'année.

## 9-Itinéraires Détente/Sports et Loisirs

*Oman est un kaléidoscope de paysages qui se prêtent à merveille pour l'exploration en 4x4. Les plus aventuriers opteront pour l'escalade ou les randonnées dans les vallées. Le pays offre à peu près tout ce que l'on peut souhaiter admirer pendant un voyage : un désert de sable rouge ; des villages traditionnels nichés dans les oasis de montagne ; des canyons, oasis et wadis ; une côte bordée de plages intactes et un océan avec ses boutres, ses dauphins et ses tortues.*

### Itinéraires Détente

Un itinéraire détente combinant le repos et l'aventure se doit de commencer par **une visite des plus beaux wadis** (Wadi Tiwi, Wadi Bani Khalid, Wadi Ghul, Wadi Abyadh, Wadi Mistal) ainsi que des randonnées, du canyoning et des escalades de très belles falaises entourant les oueds (Wadi Bani Awf). Il est conseillé aux baroudeurs de se procurer le " Off-road Oman ", ce guide-sésame pour accéder aux wadis et aux montagnes d'Oman. Le 4x4 est indispensable pour visiter les wadis du nord autour de Roustaq. Les routes sont en très bon état (larges et droites) et on traverse facilement la chaîne des monts du Hajar.

Il ne faudra pas manquer **la traversée du Jabal Akhdar**, la « montagne verte » qui est le point culminant de l'Hajar occidental. On peut enchaîner ensuite avec un **safari dans les dunes** de Wahiba (dune bashing), ou plus au sud dans le Dhofar, où l'on côtoie le plus grand erg du monde: Le Roub el Khali. Il est conseillé d'y passer au moins une nuit dans le désert afin d'apprécier toutes les tonalités du sable selon l'inclinaison du soleil.

La visite des chantiers de Sour s'agrémentent d'un **bivouac sur la plage** de Ras Al Jinz, le sanctuaire et lieux de pondaison des tortues géantes. Pour les **séjours balnéaires**, le choix est conséquent avec 1 700 km de côtes, les plus belles étant celles du Dhofar. Pas loin de Mascate on peut faire du camping sur la plage de Seifa, opter pour une découverte de la plongée dans les plages d'Al Bustan tout comme séjourner dans l'un des hôtels cinq étoiles. Ces établissements possèdent souvent des plages privées et des centres de récréation en bord de mer (pratique de sports nautiques).

Souvent, on combine les séjours balnéaires avec la plongée, la découverte de la faune marine, ou la **navigation en boutre**, en particulier dans les fjords du Musandam. Un autre endroit à ne pas manquer est Sawadi, à 25 km de Mascate, où l'on trouve des mangroves et des étangs, des plages vierges et une eau translucide parfaite pour la pratique du snorkeling.

Pour ceux qui souhaitent découvrir le sud du pays, la route se poursuit vers **le Dhofar**, pays de l'encens (appelé aussi oliban), une précieuse résine issue des arbres qui poussent à l'état sauvage. Non loin de Taqa, on trouvera des ruines et vestiges de la route de l'encens dans le port de la reine de Saba.

Les **petits villages de pêcheurs** s'échelonnent le long de la côte de la Batinah. Ils sont parsemés le long des palmeraies et de champs de cultures maraichères. Leur habitat s'appelle *barasti*, vastes paillotes composées de panneaux de feuilles de palmier sur une armature de bois. La population locale partage son temps entre la culture et la pêche.

### Sports

Les occasions de découvrir de nouvelles activités sportives ne manquent pas : traversée du désert, courses de chameaux, plongée sous-marine, voile, ski nautique, surf et même patinage sur glace par une température extérieure de 35 degrés.

**Les randonnées** à pied dans les montagnes et les canyons sont faciles (elles peuvent être aussi très sportives pour ceux qui le souhaitent) grâce aux véhicules 4X4 qui transportant le chargement allégeant ainsi les marcheurs. **La plongée** est également associée à **l'observation des dauphins** et des **baleines** pendant la période de reproduction. Meilleure période pour la plongée : avant et après l'été. On peut aussi louer des scooters de mer, partir en excursion en mer ou à la pêche au gros.

Les amateurs de nature seront comblés lors des sorties d'observation des **oiseaux au Dhofar**, ou à l'occasion de **la ponte des tortues à Sour**. Pour les fervents d'aventures intenses, Oman offre **des escalades** de wadis, l'exploration des grottes ou la conduite en 4x4 dans les dunes de l'est et les oueds rocailleux. On élève les **chevaux de course** pour les compétitions qui peuvent rapporter des fortunes à leurs propriétaires. A Mudāibi, près de Sour, on a installé un « camelodrome » en plein désert. Les jockeys en herbe ont moins de 10 ans.

### Loisirs

Il ne faut surtout pas manquer **une sortie en mer sur un dhow** au départ de Sour ou de Mascate, une sorte de boutre qui existait déjà à l'époque de Sindbad le marin.

Dans les villes, on optera pour le **shopping** dans les galeries commerciales et dans les souks à la recherche de l'artisanat, de l'or et de l'argent. Le **souk de Moutrah** offre une variété de produits locaux : vêtements traditionnels, bijoux et poignards en argent, vanneries, dattes, huiles et épices. Le créateur de parfums Amouage propose une gamme unique et exclusive composé à base d'essences précieuses présentés dans des flacons non moins luxueux en cristal, or et argent. A Salalah, il faut visiter l'incontournable souk de l'encens.

A Mascate, on se dirigera vers l'un des **nombreux restaurants** proposant une cuisine locale et internationale pour finir sa soirée en **discothèque** ou dans l'un des **bars à chicha** ouverts récemment. Ruwi est la zone commerciale par excellence où se concentrent la plupart des **galeries marchandes**, des restaurants et des **cinémas**.

### 10-Carte d'identité

- Capitale : Mascate (ou Muscat, population 800 000 habitants)
- Autres villes : Nizwa, Salalah, Sour, Sohar, Buraimi, Khaboura.
- Chef de l'Etat : Sa Majesté le Sultan Qaboos Bin Saïd
- Régime : monarchie parlementaire
- Découpage administratif : cinq régions (mintaqa) et trois gouvernorats (mouhafaza). Le pays est divisé en 59 préfectures ou wilaya.
- Population : 75% d'Omanais, 25% d'étrangers, notamment des Indiens, Pakistanais, Bangladais, Sri-Lankais et Philippins. Population majoritairement rurale.
- Religion dominante : Islam, en majorité des ibadites, une minorité sunnite au sud et quelques chiïtes au nord.
- Langues : l'arabe est la langue officielle. L'anglais est largement pratiqué, notamment par les expatriés. Quelques Omanais (dits « les Omanais d'Afrique ») ayant vécu au Zaïre, au Burundi et au Rwanda parlent le français.
- Principales activités : exportations pétrolières, commerce maritime, pêche, agriculture.

### Oman en chiffres

- Superficie : 309 500 km<sup>2</sup>. 80% du territoire est occupé par le désert et les plateaux rocheux, 17% par les montagnes et seulement 3% par les plaines fertiles.
- Population : environ 2 400 000 habitants
- 60 % de la population est âgée de moins de 20 ans
- Espérance de vie : 72 ans (hommes), 75 ans (femmes)

## **11-Oman pratique**

### **Formalités**

Passeport valide 6 mois après la date d'entrée. Visa à obtenir auprès de l'ambassade ou sur place, à l'arrivée à l'aéroport de Mascate. Prévoir visa d'entrées multiples si l'on veut se rendre sur la péninsule de Moussandam par la route ce qui comporte une sortie du territoire. Se renseigner auprès des consulats et offices de tourisme respectifs.

### **Santé**

Aucun vaccin obligatoire. Les hôpitaux publics sont omniprésents, même dans les villages, avec une bonne qualité de soins.

### **Sécurité**

Du point de vue touristique, Oman est sans conteste le pays le plus sûr du Golfe. Les frontières avec le Yémen sont étroitement surveillées, ainsi que les montagnes du Dhofar et du Djebel Akhdar. Une discrète présence policière est assurée dans tout le pays. Sur les routes, la conduite s'effectue à droite et l'état du réseau est très satisfaisant (hormis les pistes).

### **Monnaie**

Le Rial d'Oman (OMR), divisé en 1 000 baïzas.

Taux d'échange 1 euro : environ 0,45 rial et 1 OMR : 2,02 euro environ

### **Banques/Change**

Très bon réseau bancaire, beaucoup de distributeurs automatiques acceptant les principales cartes bancaires. Paiements par carte acceptés dans les boutiques des centres commerciaux et chez la plupart des vendeurs dans les souks. Bureaux de change au centre ville, dans les hôtels internationaux et à l'intérieur des souks. Pour les paiements en devises, le dollar américain est plus accepté que l'euro.

### **Décalage horaire**

+3 heures en hiver et +2 heures en été par rapport à l'heure française.

### **Indicatif téléphonique**

00 968 + indicatif régional (24 pour Mascate) + numéro du correspondant.

### **Quand y aller ?**

Meilleure période pour voyager : Septembre à Mai, les températures se situant entre 25°C et 30°C Les plongeurs trouveront une meilleure visibilité en avril et octobre, les mois avant et après l'été. Le nord bénéficie d'un ensoleillement quasi-permanent toute l'année tandis que le Dhofar connaît une période de mousson de juillet à septembre.

### ***Se déplacer***

Les distances entre les villes principales (Mascate, Nizwa, Salalah, Sour, Sohar) sont considérables et les lieux d'intérêt touristique se trouvent disséminés dans tout le pays. Il convient donc de louer une voiture si l'on veut rejoindre non seulement les endroits les plus reculés, mais aussi les hôtels, marchés ou restaurants à l'intérieur d'une même ville. Autrement dit, les trottoirs sont une rareté à Oman et on utilise son véhicule même pour effectuer des trajets très courts, voire pour traverser une rue.

Bon état de routes entre les villes majeures, y compris Salalah. L'Etat omanais a entrepris d'énormes travaux pour améliorer et étendre le réseau routier, notamment sur la frange côtière entre Mascate et Sour et dans les routes de montagne.

L'aéroport international de Seeb se trouve à proximité de la capitale. Tous les principaux loueurs de voitures y sont représentés. Egalement bureaux de location dans les villes.

Le 4x4 est indispensable pour visiter les wadis ainsi que pour emprunter les pistes autrement impraticables et les dunes du désert. Bon réseau d'autobus, véhicules neufs, fiables et pas chers. Taxis individuels (peints en blanc aux ailes oranges) ou collectifs dans les grandes villes.

La meilleure solution pour rejoindre Salalah depuis Mascate reste l'avion (1h20 de vol), les vols intérieurs sont assurés par Oman Air.

### ***Se loger***

Grand choix d'hôtels de luxe pour clientèle tourisme et affaires, notamment à Mascate, à Salalah et à Moussandam. Plusieurs établissements possèdent des plages et des centres de récréation sur la côte, certains même sont munis de SPA. Quelques hôtels plus économiques au vieux Mascate, proches du marché aux poissons de Matrah. Campements de style bédouin dans le désert, mais avec tout le confort moderne.

### ***Se restaurer***

Les repas omanais sont très influencés par la cuisine indienne ; on trouve des viandes et des poissons préparés à la mode tandoori, masala ou tikka dans la plupart des cartes. A tel point qu'on considère le Biryani (plat indien composé de riz épicé au poulet, à l'agneau ou au poisson) comme un plat national, au même titre que le Kabsa ou Makbous (mêmes ingrédients mais le riz est agrémenté d'une sauce tomate). Forte influence des mets du Moyen-Orient (plusieurs restaurants de cuisine libanaise) comme le chawarma, les brochettes de viande, les mezze et le falafel. Restaurants asiatiques proposant des spécialités thaïes et chinoises à Mascate. Les pizzerias et les spécialités italiennes sont également très prisées. Les hôtels servent souvent des buffets et des dîners barbecues dans les jardins pour profiter de la fraîcheur du soir. Le poisson est très frais et provient de la pêche locale. En outre, la qualité et l'hygiène des mets est surveillée par les inspections régulières du Ministère de la Santé.

### **Quoi emporter ?**

Vêtements d'été en toute saison, évitez tout de même les vêtements trop moulants, les décolletés et les jupes au-dessus du genou par respect de vos hôtes. Un lainage est conseillé pour les nuits dans le désert, mais aussi en ville en raison de la climatisation omniprésente.

**12-Adresses utiles**

**En France :**

Office du tourisme du Sultanat d'Oman

50, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

Tél : 01 47 20 56 06.

Fax : 01 47 20 55 80

[info@omantourisme.com](mailto:info@omantourisme.com)

[www.omantourisme.com](http://www.omantourisme.com) (site Internet en français)

Ambassade du Sultanat d'Oman

50, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

Tél. : 01 47 23 01 63

Fax : 01 47 23 02 25

**A Oman :**

Ministère du Tourisme

Sultanate of Oman

P.O.Box 200 ,PC 115

Mina Qaboos

Sultanate of Oman

Tél. : + (968) 24 588 870

Fax : + (968) 24 588 855

[www.omantourism.gov.om](http://www.omantourism.gov.om)

**Information générale**

[www.destinationoman.com](http://www.destinationoman.com)